

Et déjà sur la gauche Eugène qui s'élance,
 Contre Borodino dirige sa vaillance,
 L'assiège, s'en empare, et, franchissant le pont,
 Court assaillir Gorcka dont le feu lui répond.
 Ces coteaux frémissants, cette plaine enflammée
 Sous d'épais tourbillons de soufre et de fumée
 Disparaissent ; le choc et du plomb et du fer
 D'un sifflement aigu perce et déchire l'air.

Bravant de l'ennemi l'ardente fusillade,
 Compans d'une redoute entreprend l'escalade ;
 Un coup mortel l'atteint ; mais Rapp à ses soldats,
 Bayonnette croisée, a fait doubler le pas ;
 Sur ces créneaux, tandis qu'il pose une main sûre,
 Il est frappé.... c'était sa vingtième blessure !
 Ah ! que de sang français, héroïque ciment,
 Scellera de ses flots ce haut retranchement !
 Demain, quand, l'ame encor de son triomphe émue,
 L'empereur, de l'armée en passant la revue,
 D'un bataillon absent cherchant les rangs entiers,
 Dira : « Je ne vois plus tous mes braves guerriers,
 « Où sont-ils ? » Seul débris de leur vaillant martyre,
 Leur chef lui répondra : « Dans la redoute, Sire. »

Napoléon ordonne, et Murat au grand trot
 Accourt ; mais les vaincus ont reparu bientôt,